



Kwetcheu Ndjawa Alain Claude, 34 ans, est mort. Ce Camerounais a été froidement assassiné par des personnes non identifiées le 13 juillet dernier à Cali, une ville située à l'Ouest de la Colombie. L'information est rapportée par le web journaliste Paul Chouta.

La diaspora camerounaise est une fois de plus affectée par une nouvelle macabre. KWETCHEU NDJAWA Alain Claude alias Alain Diouf n'est plus. Il a été froidement assassiné par des personnes non identifiées le 13 juillet dernier à Cali, une ville située à l'Ouest de la Colombie. Son corps inerte ensanglanté témoigne de la gravité avec laquelle ses bourreaux lui ont ôté la vie.

Alain Diouf était un jeune homme d'affaires Camerounais âgé de 34 ans. Il vivait à Boston aux États-Unis. Selon les informations que nous avons reçues auprès des sources concordantes, il s'était rendu en Colombie le 8 juillet 2023 pour des raisons d'affaires. Une fois là-bas, il prendra rendez-vous le 13 juillet 2023 avec une amie Colombienne qui se prénomme Stephania pour un dîner dans un restaurant situé dans la ville de Cali. Après avoir dîné, à croire à la version de cette Colombienne, ils se sont placés en route pour prendre un taxi. Toujours selon elle, au moment où ils attendaient le taxi, des individus armés vont surgir, récupérer les bijoux et le sac de Alain Diouf puis vont lui tirer dessus à bout portant au niveau de la poitrine et s'en aller. Il va s'écrouler sur le macadam et perdre connaissance. Stephania qui détient le téléphone de la

victime raconte qu'elle a appelé à une ambulance pour le conduire d'urgence dans l'hôpital le plus proche. Malheureusement, toutes les tentatives de le sauver vont se solder par un fiasco, a-t-elle ajouté. Elle va immédiatement contacter un ami en commun de Alain Diouf vivant au Japon qu'elle a connu dans une application de cours de langue pour lui annoncer la triste nouvelle. Bien que terrifié, cet ami de Alain va à son tour informer sa famille. Le frère aîné de Alain prendra quelques informations chez la Colombienne pouvant lui permettre de remonter jusqu'à l'hôpital où se trouve son frère. Il remonte jusqu'à l'hôpital en question qui n'est nul autre que l'hôpital Valle del Lili de Cali. Il entre en contact avec un personnel de cet hôpital qui lui envoie les images de la dépouille de son frère. La famille saisit les autorités américaines pour ouverture d'une enquête qui jusqu'ici est encore en cours.

Il faut souligner qu'un flou plane sur les circonstances de la mort de Alain. Car d'après la jeune Colombienne, elle l'aurait conduit à l'hôpital à l'aide d'une ambulance ce 13 juillet entre 19h et 20h. Mais, les documents de l'hôpital disent plutôt que son corps sans vie est arrivé à l'hôpital très tôt le petit matin du 14 juillet aux environs de 4h. Ce qui contredit la version de la fille qui détient le téléphone du défunt.

Après l'annonce de sa mort par Stéphania, un inconnu se faisant passer pour un croque-mort appelle son frère aîné pour lui demander 19 000 dollars pour transporter le corps d'Alain. Le frère de la victime n'a pas cédé. L'inconnu le rappelle et lui dit que si 19 000 dollars est exorbitant, Stéphania pourra compléter 2 000 dollars. Le frère n'a toujours pas cédé et poursuit avec ses investigations par le truchement des autorités américaines. Ce qui est tout de même curieux dans cette histoire est que la Colombienne n'a fait aucune déposition à la police, ni la laisser le téléphone de Alain pour enquête. Au contraire, elle l'a gardé avec elle. C'est elle qui a saisi les proches du défunt pour donner certaines informations. Pourquoi ne les a-t-elle pas données à la police ? Quoi qu'on dise, elle est là première suspecte dans cet assassinat.

Après nos recherches, il ressort que Cali est une ville extrêmement dangereuse, située dans le département de Valle del Cauca. En 2019, elle était la 26^{ème} ville la plus dangereuse au monde. C'est la troisième ville la plus peuplée de Colombie. Bien qu'étant une métropole économique et culturelle elle concentre une forte pauvreté, des indices d'homicides élevés et une pluralité de groupes armés illégaux.

Alain Diouf était un ami d'enfance avec qui j'ai grandi à Bangangté dans la région de l'Ouest du Cameroun. Issu d'une famille modeste, il a fait ses études primaires à l'école publique groupe 2 A de Bangangté. Ses études secondaires au lycée classique de la même ville. Après l'obtention de son baccalauréat, il s'inscrit à l'université de Yaoundé 1 et exerce parallèlement le métier de moto taxi pour subvenir à ses besoins. Quelques années après il tombe sur une opportunité qui le conduit aux États-Unis d'Amérique où il était installé depuis 2013.

Avec de nombreux projets qu'il comptait réaliser au pays, il était régulier au Cameroun ces derniers temps. En avril dernier, nous nous sommes vus et avons dîné ensemble plusieurs fois à Yaoundé. Notre dernière conversation téléphonique remonte au 1^{er} juin passé. Il me faisait effectivement savoir qu'il devait se rendre en Colombie pour un

centre linguistique qu'il était entrain mettre sur pieds et m'avait promis passer me voir en Allemagne ce mois d'août. J'étais loin d'imaginer que c'était un adieu.

Son corps se trouve encore en Colombie et pourra certainement prendre la route pour le Cameroun dans les prochaines heures. Alain sera inhumé les jours qui viennent dans son village natal à Bangoulap par Bangangté.

Va et repose en paix frangin!!!

???? ??????
